



**PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**MONUMENT
HISTORIQUE**

DRAC NOUVELLE-AQUITAINE

CONSERVATION RÉGIONALE DES MONUMENTS HISTORIQUES

MONUMENTS HISTORIQUES EN TRAVAUX



GIRONDE (33) – BORDEAUX

Palais Rohan – Hôtel de Ville

Classé au titre des monuments historiques par arrêté du 14/11/1997 et inscrit au titre des monuments historiques par arrêté du 23/03/1997

RESTAURATION DU PORTAIL ET DES PORTES

Le Palais Rohan abrite l'hôtel de ville de Bordeaux. C'est un édifice propriété de la commune de Bordeaux (Gironde), partiellement classé au titre des monuments historiques par arrêté du 14/11/1997 et partiellement inscrit au titre des monuments historiques par arrêté du 23/03/1997.

Le 23 mars 2023, en marge des manifestations le porche de l'hôtel de ville a été fortement endommagé par un incendie. Les gonds et scellements n'ont pas été affectés par le sinistre, ce qui a permis d'assurer la stabilité de l'ouvrage, mais les portes ont été brûlées sur leur face sculptées sur une épaisseur de 15mm.

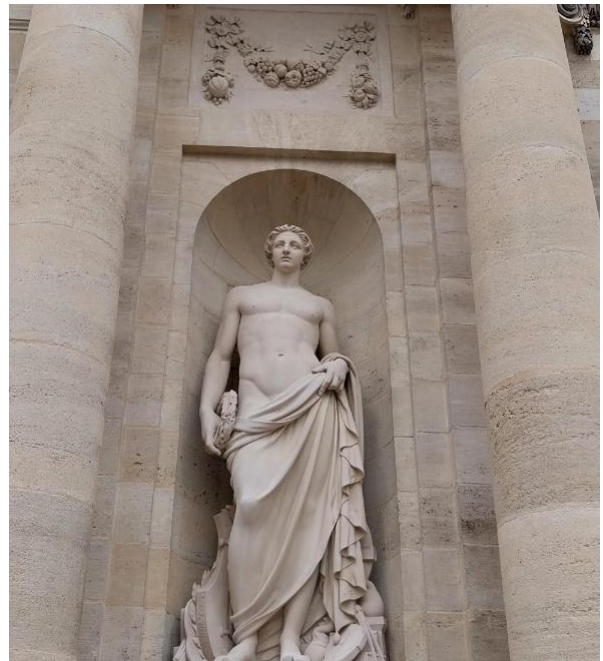
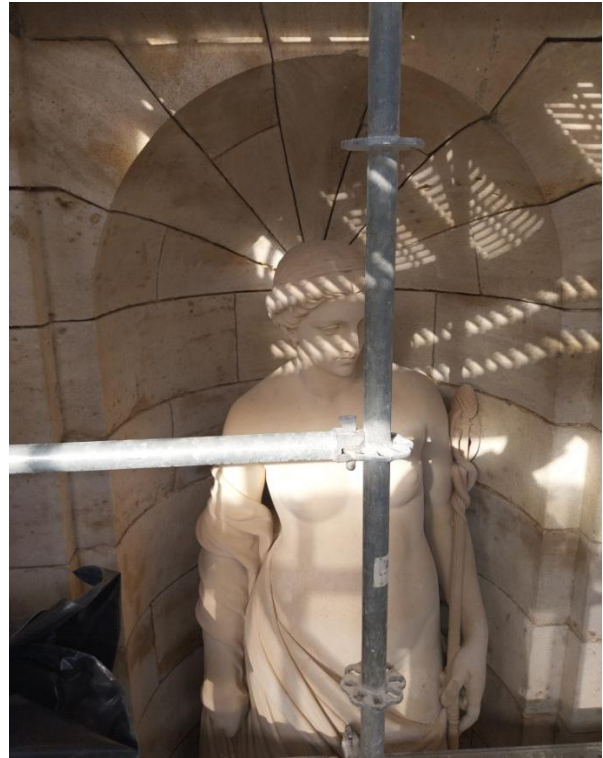
Delphine Gramaglia, architecte du patrimoine dans l'agence Architecture & Patrimoine à Bordeaux, assure la maîtrise d'œuvre de l'opération. La Conservation régionale des monuments historiques (CRMH) – site de Bordeaux de la Direction régionale des Affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine (DRAC) est chargée du contrôle scientifique et technique (CST).

Le coût de cette restauration a été pris en charge par la ville de Bordeaux, avec le concours de ses assurances.

Historique du site :

Construit par Joseph Etienne, puis Richard-François Bonfin pour l'archevêque Ferdinand-Maximilien-Mériadec, prince de Rohan entre 1771 et 1784, le palais Rohan sert d'hôtel de l'archevêché jusqu'à la Révolution. En 1791, il abrite le siège du tribunal révolutionnaire, puis la préfecture à partir de 1800. Palais impérial sous Napoléon, puis palais royal à la Restauration, il devient l'hôtel de ville de Bordeaux en 1835.

En 1862, le bâtiment est sévèrement endommagé par un incendie. En 1880, deux ailes sont édifiées par Charles Burguet de chaque côté du jardin pour abriter le musée des Beaux-Arts. En 1889, la ville installe le conseil municipal dans l'ancienne salle du tribunal et



les décors réalisés à cette époque sont toujours conservés. Dans la nuit du 5 au 6 octobre 1996, une bombe explose sous les fenêtres du cabinet du maire côté jardin endommageant le rez-de-chaussée.

L'hôtel s'organise entre la cour d'honneur et le jardin, avec deux ailes basses en retour d'équerre qui le relie à une colonnade sur la place. De part et d'autre du portail d'entrée se trouvent deux niches dans lesquelles se trouvent deux statues : le génie du commerce et de l'industrie et le génie des sciences et des arts, œuvres du sculpteur Edmond-Sébastien Prévot (1869).

La restauration du portail en pierre :

Une première phase de la restauration a porté essentiellement sur la maçonnerie en pierre. Les soubassements ont subi des dégradations importantes, ainsi que les colonnes en pierre. Le choc thermique de l'incendie et de son extinction a profondément altéré les pierres, qui se sont délitées et rubéfiées. Par conséquent, elles ont dû en partie être purgées et changées. La maçonnerie sommitale a également été atteinte lors de l'extinction de l'incendie et se trouvait dans un état de conservation médiocre. Enfin, les éléments de ferronnerie supportant le luminaire installé dans l'axe du portail ont été impactés par la chaleur, tout comme les câbles électriques qui ont fondu.

Une porte provisoire a tout d'abord été installée par l'entreprise Richard pendant la durée de l'intervention.

Du 3 juin 2024 au 25 octobre 2024 ont été menés les travaux de restauration des pierres sur la façade de l'hôtel de ville autour de la porte et sur les colonnes. Les statues et les chapiteaux sculptés ont été nettoyés, ce qui permet de redonner à voir leur très belle facture.



L'étude et la restitution des portes en bois :

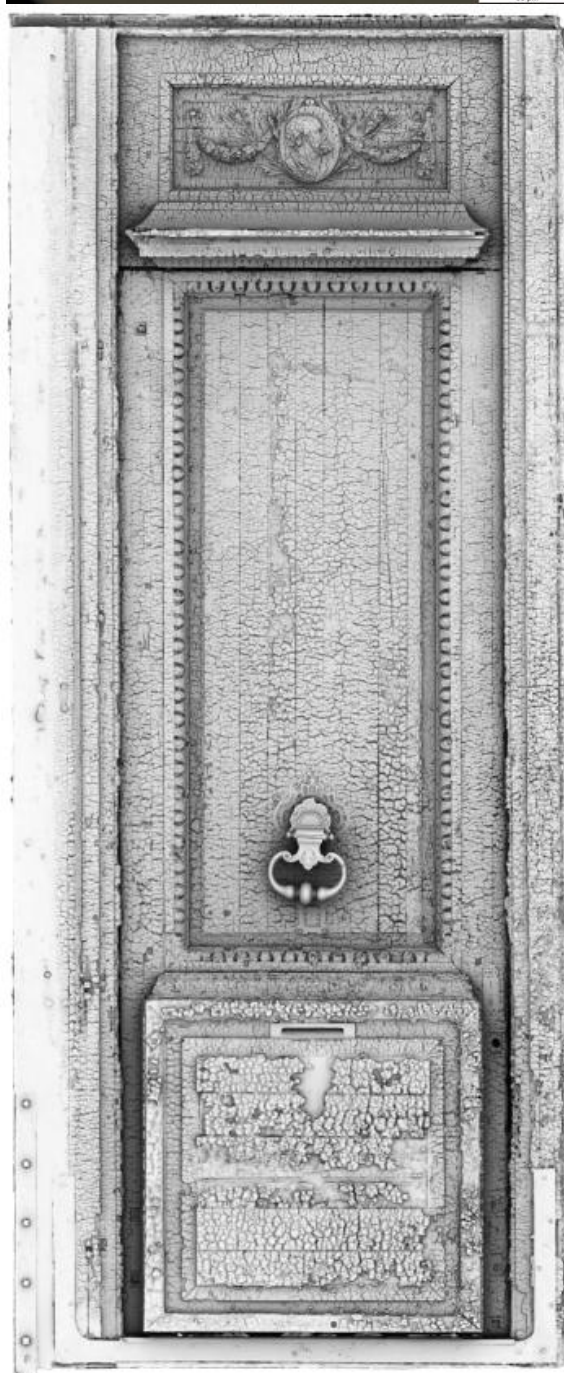
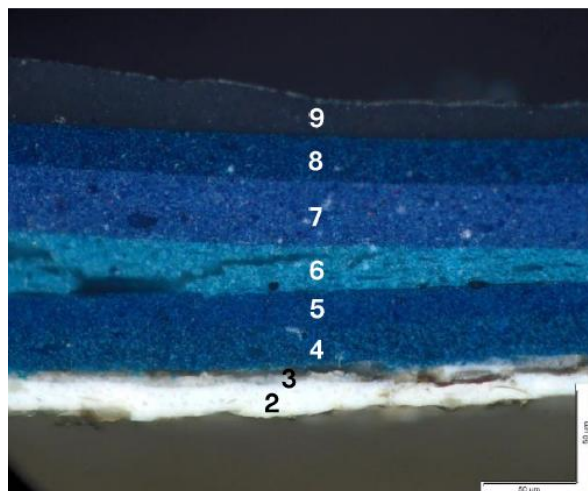
La seconde phase de la restauration a concerné la réfection à l'identique de l'ensemble menuisé en bois. En effet, les dégradations subies pendant l'incendie ne permettaient pas la restauration des panneaux d'origine.

Les menuiseries en bois du portail ont ainsi été restituées d'après les relevés des portes originales déposées, des photographies anciennes et un scan en 3D. En effet, l'incendie a carbonisé l'épiderme extérieur si bien que les détails de sculpture sont devenus difficilement lisibles. Le scan en 3D réalisé a permis de retrouver des détails sculptés, comme pour les médaillons des portes. En effet, les portes de l'hôtel de ville étant la plupart du temps ouvertes lorsque le public est présent, les photographies en position fermées sont rares.

L'examen détaillé des portes d'origine a permis de voir une fabrication soignée au niveau des assemblages, qui a été reproduite à l'identique. Seul un renfort en partie basse a été ajouté sous la traverse basse soutenant le portillon.

Des études sur les couches de peintures ont été menées avec une stratigraphie et des analyses des composants par le laboratoire CESAAR en janvier 2025. Elles ont révélé la présence de plusieurs couches bleues, parmi lesquelles la plus ancienne est un bleu clair qui comporte un pigment de blanc de titane, dont la datation remonte au plus tôt en 1945, importé en Europe par l'armée américaine. Cette couleur s'est donc avérée assez récente, tandis que les traces de la couleur d'origine avaient disparues, sans doute lors d'un décapage réalisé sur les parties en bois.

Des analyses complémentaires ont été faites par le laboratoire ECMH en juin 2025 et elles ont permis de retrouver une couleur vert sombre sur les ferrures de l'imposte fixe. Cette teinte semble être le vestige d'une période où les portes ont été remise en peinture, mais cela ne constitue pas une preuve non plus de



la teinte d'origine, car celle-ci n'est pas présente sur les parties fixes cachées, qui n'auraient pas été repeintes ou décapées tant que la porte reste en place.

Par conséquent, en l'absence de toute autre trace, la Conservation régionale des monuments historiques a préconisé de conserver l'aspect bois. En effet, il était courant au XVIII^e siècle que les portes ne soient pas mises en couleur, surtout lorsqu'il s'agissait de bois de qualité et dotés de riches sculptures. Souvent les portes ont été peintes et repeintes au cours du XIX^e et du XX^e siècle, parfois pour cacher des reprises de parties altérées ou pour les protéger. Ce chantier de restitution complète de l'ensemble menuisé a constitué une occasion unique pour revenir à la teinte d'origine et l'aspect bois que les portes devaient avoir au XVIII^e siècle, à l'époque de la construction du Palais Rohan.

En parallèle, des recherches iconographiques ont été menées. Si les gravures et photographies anciennes en noir et blanc ne permettent pas de confirmer la teinte des portes, une aquarelle de Pierre Brun conservée au Musée d'Aquitaine réalisée en 1828, montre l'imposte dans une teinte bois assez claire.

Compte-tenu de son emplacement, les portes ont fait l'objet d'un traitement de surface avec une lasure hydrophobe, pour la protéger contre les écoulements d'eau, le soleil et les éventuelles traces de graffiti qui pourraient survenir. Un entretien courant devra néanmoins être réalisé.



La conservation de témoins de l'incendie :

Les éléments déposés ont été très utiles pour les artisans pour reproduire à l'identique tous les panneaux en bois, mais que vont-ils devenir ?

Un vantail d'origine a été préservé avec son aspect carbonisé et il sera déposé au Musée d'Aquitaine pour être conservé comme témoignage, ainsi que le panneau avec le médaillon de l'autre vantail et des éléments de frise de l'imposte.

Compte-tenu de l'épiderme brûlé un traitement de restauration sera nécessaire pour refixer le bois carbonisé qui a tendance à s'effriter, éviter les dégradations dans le temps et permettre son exposition à la verticale. Des études vont ainsi être menées par des restaurateurs du patrimoine pour trouver des fixateurs adéquats.

Au niveau juridique, les éléments provenant d'un monument historique classé conservent l'effet du classement au titre des monuments historiques. Par conséquent, la Conservation régionale des monuments historiques continuera à émettre un avis sur les choix de conservation et de restauration de ces éléments d'origine déposés du monument.



Les intervenants par corps d'état :

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Delphine Gramaglia, architecte du patrimoine
Architecture & Patrimoine
60 rue Hoche
33200 BORDEAUX

MAÇONNERIE – PIERRE DE TAILLE

Les Compagnons de Saint-Jacques
51 rue du commandant Fougerat
16300 BARBEZIEUX-SAINT-HILAIRE

FERRONNERIE

Fusion Métallerie
16 rue de la Moulinatte
33130 BEGLES

ELECTRICITE, INTERPHONIE, CONTROLE ACCES

SPIE Building Solutions
ZA de Thouars
Rue Alfred de Musset
33400 TALENCE

MENUISERIE

Metiers du Bois
39 route de Poitiers
86240 FONTAINE-LE-COMTE

SCULPTURE BOIS

Ateliers de la Chapelle
ZA Le Bordage
Le Longeron
49710 SEVREMOINE

PEINTURE

Duval et Mauler SAS
16-18 avenue Augustin Dumont
92240 MALAKOFF

METALLERIE

Rageau
28 rue des Acacias
86240 ITEUIL



Autorisation de travaux :

AC 033 063 23 0006 délivrée le 19/01/2024
AC 033 063 24 00008 délivrée le 21/02/ 2025

Conservation des Monuments historiques –
site de Bordeaux
Direction régionale des Affaires culturelles
de Nouvelle-Aquitaine
54 rue Magendie - CS 41229
33074 Bordeaux
05 57 95 02 02

<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Nouvelle-Aquitaine>



Rédaction :
Manuel Lalanne, conservateur des monuments historiques
version 25 novembre 2025

Photos : *Vue Pierre Brun, Vue générale du château royal de Bordeaux, 828, Bordeaux, Musée d'Aquitaine (2024.7.1), Direction régionale des Affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine - Conservation régionale des monuments historiques*